

« s'il vient à périr lui-même. En ce cas, on le  
 « remet à sa famille. Et cette destination, tou-  
 « jours immanquable, est encore un motif à  
 « nos Soldats de ne pas abandonner les Dra-  
 « peaux sous lesquels ils sont obligés de com-  
 « battre. »

L'Insulaire expose ensuite l'ordre qui régné dans les finances, dans l'administration de la Justice, dans la manutention de la Police : Articles aussi essentiels au gouvernement d'un Etat, que la discipline militaire & l'entretien des troupes. On trouve ici sur chacun de ces objets des plans admirables, qui n'ont pû être imaginés que par un homme destiné à porter également le glaive de Mars & la balance de Thémis. Le Brachmane rend toutes ces idées clairement & vivement; il retombe après cela sur l'Européen son interlocuteur; il lui fait des questions, il le presse, il le force, en quelque sorte, de convenir, que la politique d'Europe est bien inférieure à celle de l'Inde. Mais abandonnons tout ceci aux attentions du Lecteur, & passons au second Ouvrage qui est la *Réponse à la Lettre d'un Ami*.

On feint que la précédente brochure, l'*Entretien de l'Européen avec le Brachmane*, ayant été communiquée à un ami, cet homme sage & intelligent, en prit occasion de faire, dans une Lettre, des observations très-judicieuses; & que cette Lettre fut suivie d'une Réponse, qui est la pièce dont nous allons rendre compte. Au fond ceci est comme l'explication de l'apologue: c'est un morceau qui a pour but de faire voir que les idées contenues dans la *Relation du Voyageur*, sont aussi aisées dans la pratique qu'elles paroissent utiles dans la spéculation.

Voilà ce qu'on gagne à recevoir des plans de  
 gouvern.